

MOBILITÉS

Un superbe vélo électrique rallongé et équipé d'une plateforme pour transporter enfants et courses : Lydie ne fait pas les choses à moitié quand elle décide de se mettre au vélo. Dans son sillage, elle a entraîné son conjoint et de nombreux amis, piqués par le virus du deux roues en ville.

Fatiguée de la voiture, surtout pour des trajets du quotidien, Lydie a d'abord décidé de marcher, puis d'utiliser son vélo pour ses allers-retours au travail. « *Je ne supportais plus de monter dans ma voiture. J'avais envie d'aller plus vite au centre-ville, sans avoir à chercher à me garer.* » Lydie habite dans le quartier du Rouho à Lorient, avec son conjoint et leurs deux enfants de 8 et 12 ans. C'est en voulant rentrer pour sa pause déjeuner que Lydie a découvert les limites du vélo classique. « *Monter les rues Paul-Guiyesse et de Belgique, ça peut paraître facile à des sportifs, mais moi j'arrivais essoufflée à la maison !* » Elle décide alors de tester le vélo à assistance électrique en louant un à Vélo an Oriant, le vélib' lorientais. « *En plus, mon employeur prenait en charge la moitié de la location.* » Trois mois d'essai, et Lydie est conquise. « *J'avoue que c'est impressionnant : il n'y a que des avantages.* » Moins de fatigue et plus de plaisir, c'est en somme la conclusion de la jeune femme. « *Je peux aller partout, quand je veux, facilement, presque sans effort.* » Convaincue, elle fait l'acquisition d'un vélo électrique, et compte aller encore plus loin.

Gagner en indépendance

Acheté à l'automne 2017, le deux-roues tout neuf de Lydie part presque immédiatement à l'atelier participatif de l'Abri Syklett. L'objectif est de le transformer en « vélo cargo », un vélo qui permet de transporter des passagers ou des charges lourdes : courses, planche de surf, etc. « *On a ajouté un deuxième cadre et une plateforme. De loin, on dirait un tandem, sauf que les passagers ne pédalent pas... Le vélo est plus lourd, 35kg, et plus imposant, mais c'est*

un coup à prendre. » Maintenant pleinement équipée, Lydie utilise son vélo cargo électrique pour aller au travail, pour emmener son fils à l'école, pour aller faire ses courses, pour une sortie au cinéma... « *Bien sûr, mon fils pourrait faire du vélo, mais aux heures de pointe et au petit jour, je préfère par sécurité qu'il soit sur la plateforme,* explique-t-elle. *Cela me permet aussi, quand je vais le chercher à l'école, de prendre un copain ou une copine avec nous, même si ce n'est pas prévu. Bref, c'est comme une deuxième voiture mais en mieux !* »

Un véhicule maniable, souple d'utilisation et facile à garer en ville, pour un budget maîtrisé, environ 500 euros au total. Lydie s'est habituée à se dépla-

« Il n'y a que des avantages au vélo électrique »

cer à vélo, en été comme en hiver (Il n'y a pas de mauvais temps, que de mauvais équipements), en ville comme à la campagne. « *J'ai monté mon vélo sur le bateau pour une balade outre-rade, j'ai aussi testé la voie verte jusqu'au Courégant à Plœmeur.* » D'ailleurs, les cyclistes sont de plus en plus nombreux sur les routes du territoire. « *On forme une petite communauté, on se salue, on discute aux feux rouges...* » Des amis du couple se sont même lancés dans la fabrication de leur propre vélo cargo ! ■

Pour en savoir + :

VéLO an Oriant : 2C boulevard Franchet-d'Esperey - Lorient / 02 97 89 05 84 / www.lorient-velo.fr
Collectif Syklett : 13bis Rue Beauvais - Lorient / 07 68 07 41 02 / syklett.bzh